

## Ein gastfreundlicher Beamter

Ein möglicher Name für diesen Mann wäre Gerhard Schalter...

« Wissen Sie », sagte er einmal, « es geht mir wahnsinnig gut! Heute morgen zum Beispiel bin ich um sechs aufgewacht und konnte den Tag kaum erwarten. Ich habe genau die Arbeit die mir gefällt, ich verstehe mich prächtig mit meinen Vorgesetzten, ich habe die wunderbarsten Menschen zu meinen Freunden und, als wäre das nicht genug, habe ich jetzt auch die Frau gefunden, die ich immer gesucht habe. Jeder Tag bringt eine neue, angenehme Überraschung, und wenn ich schlafen gehe, kann ich es kaum erwarten, bis wieder der Wecker klingelt. Schade, dass man überhaupt schlafen muss. Finden Sie nicht? »

Der Hinterausgang von Schalters Wohnung lag direkt neben der Tür zu meiner Wohnung. Eines Abends klingelte Schalter und fragte, ob ich schon zu Abend gegessen hätte. Ich nahm die Einladung an und folgte Schalter durch einen endlosen weißgestrichenen Gang ins Berliner Zimmer<sup>1</sup>. Was sofort auffiel, war der Umstand, dass ein so kleiner Mann eine so riesige Wohnung bewohnte. Schalter hatte nicht nur die Vorderhauswohnung, sondern auch den ganzen Seitenflügel des Hauses gemietet. Alle Wände und Türen waren frisch gestrichen, Elektrokabel neu verlegt und noch nicht überall angeschlossen, Haken für künftige Bilder waren eingeschlagen, der Geruch frischen Holzlacks hing im Raum. Im Berliner Zimmer stand ein mit einem weißen Tischtuch gedeckter Architektentisch, das Zweierservice und die brennenden Kerzen ließen auf ein Festmahl mit mehreren Gängen schließen.

Ich setzte mich auf den angebotenen Stuhl, und während Schalter durch den Flur zur Küche zurückeilte, kam ich mir vor wie ein Reisender, der in einer Wartehalle eine Hochzeitsgesellschaft erwartet.

Peter Schneider (geb. 1940) *Der Mauerspringer* Darmstadt: Hermann Luchterhand Verlag GmbH & Co KG, 1982. Kiepenheuer & Witsch eBook, 2018. 128 S.

*Le sauteur de mur*, trad. Nicole Casanova, Grasset 1983, rééd. 2000, 185 p. (Les Cahiers Rouges n° 292)  
[https://de.wikipedia.org/wiki/Peter\\_Schneider\\_\(Schriftsteller\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Peter_Schneider_(Schriftsteller))

---

<sup>1</sup> Das Berliner Zimmer, jener dunkle Raum in Verbindung von Vorderhaus und Seitenflügel mit dem Fenster zum Hof, ist eine typische Besonderheit des Berliner Mietshausbaus im 19. Jahrhundert. S. Grundrisse in [https://de.wikipedia.org/wiki/Berliner\\_Zimmer](https://de.wikipedia.org/wiki/Berliner_Zimmer)

## Un fonctionnaire accueillant<sup>2</sup>

On pourrait appeler cet homme / donner à cet homme le nom de / rebaptiser cet homme Gérard Guichet<sup>3</sup>. Cet homme pourrait s'appeler etc.

“Vous savez”, dit-il un jour<sup>4</sup>, “je vais terriblement / super bien! / Je me porte comme un charme<sup>5</sup>. Ce matin, par exemple, je me suis réveillé à six heures et c'est à peine si j'avais la patience d'attendre ma journée [de travail]<sup>6</sup> / Et j'avais déjà hâte que la journée commence / il me tardait que la journée commence / Je mourais d'impatience de débuter la nouvelle journée. J'ai / Je fais exactement le travail qui me plaît<sup>7</sup>, je m'entends à merveille / superbement / magnifiquement / à ravir / merveilleusement bien avec mes supérieurs, j'ai pour amis les gens<sup>8</sup> les plus merveilleux qui soient et, comme si cela ne suffisait pas / n'était pas suffisant, j'ai maintenant trouvé aussi / maintenant j'ai même trouvé la femme que j'ai toujours cherchée. Chaque jour apporte une nouvelle surprise agréable, et quand je vais me coucher<sup>9</sup>, j'ai à peine la patience d'attendre / j'ai du mal à attendre / il me tarde que mon réveil sonne de nouveau / d'entendre à nouveau mon réveil sonner / la sonnerie de mon réveil / j'attends avec impatience

---

<sup>2</sup> Mais pas *hospitalier* (il n'offre que le couvert, pas le gîte) même si c'est la seule solution proposée par le dictionnaire bilingue Langenscheidt. Votre dictionnaire unilingue de référence Duden définit le terme *um den Gast freundlich bemüht*, ce qui pourrait correspondre aussi à *empressé* ou *attentionné*.

<sup>3</sup> *Schalter*, der; -s, - : 1. *interrupteur*: ein elektrischer Schalter; einen Schalter betätigen; an einem Schalter drehen; 2. *manette qui permet de changer les vitesses sur un vélo*. *Dans une voiture* : der Schalthebel. 3. *guichet* : der Schalter ist [vorübergehend] geschlossen. *Guichet*: joli nom pour un fonctionnaire. Faut-il traduire ? Sûrement pas, sinon l'ancien chancelier s'appellerait Helmut Chou et tous les Meier/Meyer se nommeraient Métayer. La présente traduction par *Gérard Guichet* est donc de l'ordre de la plaisanterie. Sauf s'il était démontré dans l'ensemble de l'ouvrage que *Schalter* est à prendre comme une forme d'antonomase.

<sup>4</sup> préférable à *une fois*, qui "fait wallon".

<sup>5</sup> Mais pas *exceptionnellement bien* puisqu'il va souvent, voire toujours très bien. Ni *follement bien*. Mais tout cela n'est pas le pire: on croise des pèlerins qui traduisent: *cela me va bien*. : - Comment cela vous va-t-il, ce matin ? – Cela me va très bien, et vous-même? *Es geht mir gut* devrait être un acquis de la première semaine d'apprentissage.

<sup>6</sup> Et probablement pas *la venue du jour ou que le jour se lève*, interprétation possible de *den Tag erwarten*, mais peu vraisemblable en contexte. (Il faudrait du reste s'assurer que la scène ne se passe pas fin juin, à 6h le jour sera déjà levé.)

<sup>7</sup> Ce qui est un peu différent de *qui me convient*

<sup>8</sup> Il vaut mieux, quand c'est possible (à moins de contexte anthropologique, bien entendu) éviter de traduire *Mensch* par *homme*, pour éviter l'ambiguité avec *Mann*. *Die Menschen* se traduira souvent par *les gens*, beaucoup plus rarement par *les (êtres) humains*. Dans cette phrase, on aurait pu contourner la difficulté en écrivant *j'ai les amis les plus merveilleux qui soient*.

<sup>9</sup> Dans *ich kann es kaum erwarten, es* reprend *die angenehme Überraschung, die jeder Tag bringt*. La suite ne peut donc pas signifier *j'attends cela jusqu'à ce que le réveil sonne* ? Ni *j'attends qu'un autre jour commence jusqu'à ce que le réveil sonne*.

/ je brûle d'impatience que le réveil sonne [à nouveau]. Dommage qu'il faille absolument dormir / Somme toute, il est dommage de devoir<sup>10</sup> dormir / dommage qu'on soit condamné à dormir. Ne trouvez-vous pas ?

La sortie arrière / porte de derrière / la porte de service de son appartement était contiguë à / donnait directement sur la porte [d'entrée] de mon appartement / du mien. Un soir [Un beau jour], Schalter sonna pour me demander si j'avais déjà dîné. J'acceptai son invitation et suivis<sup>11</sup> Schalter jusque dans la pièce dite berlinoise<sup>12</sup> en longeant / empruntant un interminable couloir peint en blanc. Ce qui frappait / était frappant / m'a frappé immédiatement / tout de suite / d'emblée, c'était qu'un aussi petit homme / homme aussi petit habitât un aussi gigantesque appartement. Schalter n'avait pas seulement loué l'appartement qui donnait sur la rue, mais aussi toute l'aile de l'immeuble<sup>13</sup>. Tous les murs et toutes les portes<sup>14</sup> étaient fraîchement repeints, l'électricité avait été refaite / on avait installé des câbles<sup>15</sup> électriques neufs, mais tout n'était pas encore branché / qui n'étaient pas encore tous branchés / pas encore raccordés partout, les clous<sup>16</sup> pour suspendre les tableaux à venir étaient déjà plantés / pour les futurs cadres, l'odeur de vernis à bois encore frais / à peine sec<sup>17</sup> flottait dans l'air. Dans la pièce berlinoise, il y avait une table d'architecte<sup>18</sup> recouverte d'une nappe blanche, le couvert mis

---

<sup>10</sup> Il vaut souvent mieux éviter de traduire *müssen* par *devoir*, trop polysémique ("il doit faire beau de main"), *müssen* suppose une obligation, une contrainte, une nécessité; donc, préférer (mais comme toujours, c'est à voir en contexte) *il faut que, être obligé de, contraint à* etc.

<sup>11</sup> Qu'un quidam écrit *suivai*, du verbe *suiver*, qui se conjugue donc: je suive, tu suives, il suive, nous suivons etc. Le passé simple est loin d'être un acquis chez les bacheliers. Lacune à combler d'urgence.

<sup>12</sup> Das sog. Berliner Zimmer ist ein groÙes, einfentriges Durchgangszimmer an der Ecke zwischen Vorderhaus und Seitenflügel in Altbauten. Grundrisse in [https://de.wikipedia.org/wiki/Berliner\\_Zimmer](https://de.wikipedia.org/wiki/Berliner_Zimmer) L'ajout de "dite" (la pièce dite berlinoise) n'est pas une obligation, elle permet néanmoins d'atténuer le côté exotique de *pièce berlinoise* qui ne dit rien à un lecteur non averti et imposerait sans doute une note de bas de page s'il s'agissait de publier la traduction.

<sup>13</sup> Le contexte et la combinaison *Wohnung/Haus (appartement/immeuble)* exclut que *Haus* ait ici le sens de *maison*. Du reste, il ne peut y avoir de *Berliner Zimmer* que dans un *immeuble*, la pièce en question étant pourvue d'une seule fenêtre donnant sur la cour de l'immeuble.

<sup>14</sup> Vous ne pouvez pas écrire *tous les murs et les portes*, puisque vous ne pouvez pas écrire *tous les portes*. A la rigueur, on pouvait traduire *murs et portes* etc.

<sup>15</sup> Des *fils* si vous voulez, mais pas des *files*

<sup>16</sup> Ces *clous* n'ont aucun rapport avec Clodoald, fils de Clodomir et petit-fils de Clovis et Clotilde, autrement dit Saint Cloud, et n'ont donc pas de [d] final. Il est vrai que Saint Cloud est le saint patron des cloutiers. N'empêche.

<sup>17</sup> De même qu'on peut traduire *mit* par *non sans* en niant le contraire.

<sup>18</sup> Table réglable en hauteur et dont le plateau peut s'incliner, plus connue en français (et en allemand) sous le nom de *table à dessin (Zeichentisch)*. Oder?

pour deux personnes et les bougies allumées permettaient de conclure / laissaient présager / augurer [qu'il y aurait un] repas de fête<sup>19</sup> comprenant plusieurs plats.

Je m'assis sur la chaise qu'il me présentait, et tandis que<sup>20</sup> Schalter reprenait le couloir pour aller rapidement à la cuisine, je me faisais l'effet d'un voyageur qui attend les invités d'une noce / d'un mariage dans une salle / un hall d'attente<sup>21</sup>.

---

<sup>19</sup> Un *festin* si vous voulez, mais pas un *banquet* qui suppose de nombreux convives.

<sup>20</sup> Et de préférence pas *alors que* dont le sens concessif potentiel est un gros porteur de risques, même si ce choix est possible ici.

<sup>21</sup> *Wartehalle/erwartet* quand l'auteur répète, le traducteur répète. Et que Boileau se retourne dans sa tombe s'il n'a rien de mieux à faire.